

LATIFA IBN ZIATEN A VERSAILLES.

Madame Latifa IBN ZIATEN était venue, fin mai 2014, à l'Assemblée Générale du GIP 78. Mère de l'Adjudant Imad IBN ZIATEN, tué le 11 mars 2012 à Toulouse, huit jours avant l'assassinat de Jonathan SANDLER et des trois enfants de l'école juive Ozar Hatorah, son témoignage avait beaucoup impressionné l'auditoire.

Du 9 au 12 décembre 2014, Latifa IBN ZIATEN est revenue à Versailles et dans les Yvelines, à l'initiative d'Annick BOUQUET qui, en raison de ses engagements, était convaincue que son message devait être plus largement diffusé.

Elle a pu rencontrer plusieurs groupes de jeunes, de parents, non seulement à Versailles, mais aussi à Mantes, à Poissy.

Avec des jeunes



A la mosquée de Versailles

Et, le 9 décembre, dans le grand auditorium de l'Université Inter-Ages, mis gracieusement à la disposition du GIP 78 par la municipalité de Versailles, le public le plus large était invité à venir l'écouter.

Devant une salle comble, les intervenants :

- Madame Latifa IBN ZIATEN,
- Monsieur Samuel SANDLER, qui avait accepté de la présenter (Samuel Sandler est président de l'Association Culturelle Israélite de Versailles et victime, comme elle, de la folie meurtrière de l'assassin de Toulouse),
- Madame Hayat EL YAMANI, ingénieur et auteur de "Biculturels",

ont présenté chacun leur tour leur point de vue sur le thème de la soirée :

« *Vivre ensemble à l'heure des conflits, Respectons nos valeurs, Acceptons nos différences en confortant le lien social* » puis ils ont répondu aux nombreuses questions de la salle.

*

* *

Comme en mai dernier, **Latifa IBN ZIATEN** parla avec son cœur de ce qu'elle avait vécu en 2012, de sa résolution immédiate de tout faire pour que des jeunes évitent de suivre le parcours de l'assassin :

"Je voudrais sauver ceux qui sont à l'origine de ma souffrance", dit-elle.

Elle parla aussi de son expérience de mère, d'origine marocaine, élevant ses cinq enfants en France et voulant en faire des Français à part entière, et de ce qu'elle réalise depuis 2012 avec l'Association *"Imad pour la jeunesse et la paix"*.

Dans un langage simple, humblement mais avec confiance dans ses capacités à convaincre, puisant sa force dans sa grande profondeur spirituelle et humaine, elle a su émouvoir l'auditoire



Face au public Latifa IBN ZIATEN, Samuel SANDLER et Hayat EL YAMANI.

et obtenir son adhésion.

Plutôt que de reprendre des faits et des arguments que vous pouvez lire dans [son témoignage](#) à l'assemblée générale du GIP 78, vous trouverez ci-dessous des phrases-clés de cette soirée.

Comment des jeunes en sont-ils arrivés là ?... Ces jeunes sont dans la souffrance, l'échec scolaire, ils sont enfermés dans les cités... Ils ne savent pas leur vraie identité, ni qu'ils sont français, nés en France et qu'ils peuvent en être fiers!...

Moi-même, née au Maroc, je suis française et fière de l'être. Mon père, c'est la France ; et ma mère, c'est le Maroc, ma nostalgie que je ne peux pas oublier...

La responsabilité des parents, des mères, est capitale ; elles aussi doivent être soutenues...

L'éducation commence à la maison ; pas dans la rue ... Les parents ont un grand rôle à jouer dans leur mission d'éducateurs : ce sont eux qui, les premiers, font œuvre d'éducation, qui aident et encadrent leurs enfants, bien avant l'école. Et aussi durant leur scolarité ; l'école, les professeurs, ne peuvent pas tout faire...

Il faut resserrer les liens entre parents et enfants, entre tous ceux qui ont en charge l'éducation des jeunes ; et que ceux-ci unissent leurs forces pour exercer leur responsabilité qui est immense...

J'ai emmené 32 élèves au Maroc, pour connaître la vie de l'autre. Des africains, maghrébins et français de souche ; quatre jours de galère, ils ne voulaient pas manger ensemble, dormir ensemble. Le 6^{ème} jour, ils avaient changé, ils ont mis leurs affaires en commun pour une fête ; un lien fort s'était créé. J'ai pleuré ; il suffit de pas grand chose, il suffit de connaître l'autre...

Les jeunes doivent apprendre à vivre ensemble, ils doivent en faire l'apprentissage très tôt ; à la cantine, ils doivent manger ensemble même s'ils ne mangent pas la même nourriture...

Il ne faut pas laisser seuls les parents dont les enfants partent en Syrie, car ils sont dans la détresse, il est nécessaire d'entrer en dialogue avec eux, au moins leur offrir un sourire, et ne pas les condamner.

A une question sur sa capacité à pardonner à l'assassin :

J'ai pardonné pour ce qu'il a été, pas pour ce qu'il a fait... Il n'y a pas

de déchet dans les cités. Les jeunes comme lui sont des êtres en souffrance. Qu'on leur vienne en aide !



Madame Hayat EL YAMANI est née au Maroc d'un père enseignant, qui a voulu une bonne instruction pour ses filles, et d'une mère aimante, ayant l'intelligence du cœur, mais illettrée. Recevant une instruction emprunte de rationalité dans une école française puis au lycée français de Rabat, baignant dans la culture traditionnelle au sein de sa famille, Hayat souffre de la distorsion entre les 2 cultures sans avoir la distance suffisante pour relativiser les contradictions. Elle aussi dit la souffrance des jeunes, l'effort qu'ils ont à fournir pour surmonter ces difficultés, effort qui doit être accueilli et encouragé par un regard bienveillant.

Ici encore, des phrases qui rappelleront son témoignage :

Tenir ensemble ces deux cultures qui semblent contradictoires est un effort quotidien que les autres (les élèves d'origine française) n'ont pas à faire...

Hayat cite l'expression d'une collégienne qu'elle rencontrait dans une classe de ZEP : *"Entre ce qu'on me dit à l'école et à la maison, c'est difficile, cela me fait de l'électricité dans la tête".*

Ils ne connaissent pas leur vraie identité...

Le manque de reconnaissance marque cette jeunesse cosmopolite...

C'est le regard des autres qui nous rend différents...

L'islam peut-il protéger les jeunes ? *Il faut éclairer les parents ignorants de leur religion : l'islam n'est pas une garantie automatique pour leurs enfants ; c'est l'éducation qui est à la base de tout et la grande responsabilité, ce sont les parents qui l'assument. L'islam n'est pas une secte, c'est une religion qui doit pousser à réfléchir ; elle doit s'adapter au monde moderne.*

Au cours de cette soirée, Latifa IBN ZIATEN comme Hayat EL YAMANI ont voulu, selon une parole de Latifa, *"communiquer aux jeunes et aux partenaires de l'éducation, leur foi dans l'avenir d'un monde en marche vers la paix dont nous sommes responsables"*.

Si vous voulez soutenir l'action de Latifa Ibn Ziaten,
adhérez à l'association "[Imad pour la jeunesse et la paix](#)". Utilisez ce [bulletin d'adhésion](#)